

Nous sommes dans un petit village de l'Aude, à proximité de Carcassonne, au tournant du XIX<sup>e</sup> et du XX<sup>e</sup> siècle...

Cette belle et accueillante maison de Villegailhenc, aux murs pavés de belles ardoises, qui a vu cinq générations de Lapeyre et d'Amiel, a résonné des notes de piano d'André Amiel, compositeur et organiste, tandis que son épouse, Augusta, écrivait sur un petit calepin bleu ses notes bien à elle, qui tournaient dans sa tête, comme son regard se posait sur la société qui l'entourait... Finalement, en lisant la plupart de ses aphorismes, on se rend compte qu'ils sont intemporels... Souvent bienveillants, parfois critiques ou désabusés, nous y reconnaissons beaucoup du cours de notre vie quelque cent ou cent trente ans plus tard.

Trois recueils ont été successivement édités. Le premier avant la Grande guerre, en 1912, préfacé par Gabriel Aubray, professeur à l'École Stanislas de Paris, puis un second en 1923, par Francis Jammes, son célèbre contemporain, et enfin les troisième et quatrième en 1925 par son fils Denys Amiel, auteur dramatique en vogue entre les deux guerres. Ses arrière-petits-enfants en proposent ici de larges extraits.



## *Cahier 1*

*« Crois à mon bonheur pour que j'y croie aussi. »*



Pour avoir un certain talent d'observation, il faut vivre un peu à la ville et beaucoup à la campagne.



Le bonheur est parfois semblable à un arbre qui pousse dans un sol auquel il ne pouvait s'adapter.



Une pensée profonde est un fragment d'âme.



Quand nous recevons des personnes sympathiques, nous restons, encore après leur départ, dans une atmosphère de sourire et de bienveillance.



Admirable loi des compensations : donner du bonheur, c'est en recevoir.



La maison d'un hôte égoïste est une prison déguisée.



Pour beaucoup, le travail est le chloroforme de la vie.



L'avarice diminue l'individu, la prodigalité diminue la famille.



En vieillissant, les pensées de l'homme gagnent en profondeur ce qu'elles perdent en étendue.



Certaines personnes, en se racontant, ramènent tous leurs actes à leur maximum de perfection.



La mesquinerie est la myopie de l'esprit.



Les âmes qui ne sont pas en harmonie avec la nôtre sont comme les claviers avec des notes muettes.



Certains gens s'installent dans une forteresse à angles aigus quand ils discutent avec vous.



Le génie est vrai, le vrai est simple, donc le génie est simple.



Ceux pour lesquels nous éprouvons une affection vive et profonde bénéficient souvent des désillusions que d'autres nous ont causées.



Pourquoi représenter le petit dieu avec un bandeau sur les yeux alors qu'il est parfois si clairvoyant ?



Le comble de la perfection consiste à posséder des qualités de premier ordre et n'avoir de défauts que du second.



Bien des hommes désignés comme des puits de science ne sont que des puits secs.



Quand les mots « réfléchir » et « agir » sont placés en sens inverse, la catastrophe n'est pas loin.



Se replier c'est se doubler.